

Jean-Claude DUMONCEL

DELEUZE FACE À FACE

Présentation de **V** comme *Vivre sa vie* :

Deleuze fait tenir l'Éthique dans le creux de la main, là où s'entrecroisent « lignes de vie, lignes de chance ou de malchance » et « lignes de fuite ». Dans une dissymétrie totale du bien et du mal, car le mal culmine en une *horrible quaternité* (celle qui unit la *lâcheté*, la *cruauté*, la *bassesse*, et la *bêtise*) alors que « le bon n'a qu'un nom, c'est « générosité » ». Sur ces données, l'éthique deleuzienne se définit comme projet de destinée. Deleuze adopte d'abord un stoïcisme paradoxalement sélectif. Selon le stoïcisme scolaire, le sage est celui qui veut que tout ce qui arrive arrive. Mais si le destin est une loterie, elle commence à la distribution des billets de loterie, où Autrui a le rôle décisif. Le stoïcisme deleuzien opère alors dans ce qui arrive une *sélection humoristique*. Et l'éthique se révèle *Politique des Devenirs*. Le « Deviens celui que tu es » de Pindare fait place à la palette des *devenir-femme*, *devenir-enfant*, *devenir-animal*, *devenir-Noir*, *devenir-Juif*, etc. (qui concerne au premier chef les femmes, les enfants, les Noirs, les Juifs, etc.). Dans *l'alternative entre de la Tricherie et de la Trahison*, c'est un paradoxal *Devenir-minoritaire* consacrant l'équation entre l'Éthique et la Politique sur une *ligne de fuite* frayée comme ligne de libération. En politique, cette ligne substitue à la question d'un « avenir de la révolution » le problème du *devenir-révolutionnaire*. En éthique elle est *devenir-clandestin*, parvenant à son épreuve quand elle atteint le point virtuel où se révèle ce qui unit *le dernier verre*, *le dernier mot dans une scène de ménage* et *le dernier amour*.

Présentation de *Vivre sa vie* dans

DELEUZE FACE À FACE,

Jean-Claude DUMONCEL, ABCDaire, M-Éditer, 2009